

La voix de l'opposition de gauche

Le 21 août 2018

CAUSERIE ET INFOS

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

Le 1%, la caste des 1% les plus riches, l'ultra minorité qui détient le pouvoir et gouverne, et l'ultra minorité ou les minorités communautaires qui veulent imposer un certain modèle de société à la majorité, appartiennent à la même idéologie et sont complémentaires, c'est l'alliance de l'aristocratie financière avec l'aristocratie ouvrière ou encore les classes moyennes, l'élite intellectuelle, la gauche institutionnelle, qui caractérise l'impérialisme.

Bon, d'accord cela ne date pas d'hier... Mais alors pourquoi n'en avons-nous pas pris la mesure ?

Bienvenue chez les psychopathes, Macron, sa cour et leurs serviteurs.

- Voici les 10 professions où l'on compte le plus de psychopathes - Business Insider 18 Août 2018

La plupart du temps, les psychopathes sont difficiles à repérer. Dans le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, ou le DSM-5, on apprend qu'une personne avec une personnalité psychopathe est définie comme ayant un amour-propre surdimensionné et un don dans la manipulation des autres.

La chose que les psychopathes ont tendance à avoir en commun est la carrière. Par exemple, vous avez plus de chance de les trouver dans les postes de leaders, vu leur impitoyabilité, leur charisme et leur intrépidité. Ils sont très forts lorsqu'il s'agit de prendre des décisions rapides, mais moins dans les professions plus empathiques, comme les professions d'infirmier ou de thérapeute.

1- PDG

Les psychopathes ont ce qu'on appelle la "résistance au chaos". Cela ne veut pas seulement dire qu'ils restent calmes face au stress — mais aussi qu'ils font souvent des ravages pour tous ceux qui les entourent, parce que ils donnent bonne impression lorsque tout le monde autour d'eux est en difficulté. Certains psychopathes utilisent cette méthode pour monter les échelons jusqu'au sommet de leur carrière.

2- Avocat Dans "Confessions d'une sociopathe: dans la tête d'une manipulatrice", l'auteur M.E. Thomas, une sociopathe autoproclamée, clame qu'être une sociopathe l'a aidée à être une meilleure avocate. Dans un article pour Psychology Today, l'avocate Ruth Lee Johnson a dit que les traits psychopathiques comme la confiance en soi, l'insensibilité et le charme trompeur sont pratiques quand on est avocat, mais qu'ils ne suffisent pas. Dans un autre contexte, ils pourraient même faire de quelqu'un une personne vraiment formidable.

3- Présentateur télé ou radio

Certains psychopathes font également preuve de narcissisme, ce qui est largement défendable dans les métiers où il faut faire face à l'attention du public. La popularité de ce choix de carrière chez les psychopathes est due au fait que pour être présentateur télé ou radio, il faut également rester calme face à la pression.

4- Commercial

Une personne psychopathe qui travaille dans la vente présente probablement des traits comme l'auto-promotion sans vergogne, le vol des contacts d'autres personnes, le désir incessant de gagner toujours plus d'argent, et l'incapacité de travailler en équipe. Selon le fonctionnement de l'organisme dans lequel vous travaillez, cela pourrait être votre pire cauchemar ou le métier de vos rêves.

5. Chirurgien

Une étude, publiée dans le Bulletin du Collège royal des chirurgiens d'Angleterre, a cherché à savoir si les chirurgiens étaient réellement des psychopathes potentiels. Les résultats ont montré que les consultants dans les CHU ont eu un score plus élevé sur l'échelle de la personnalité psychopathique que leurs collègues dans les hôpitaux généraux. Les auteurs ont donné diverses raisons possibles; "l'immunité contre le stress est le trait de personnalité dominant chez le docteur," et le fait que les chirurgiens aient à prendre des décisions rapides et difficiles au quotidien.

6- Journaliste

Dutton a établi la liste des caractéristiques des psychopathes comme le charme, la pleine conscience, l'impitoyabilité, la concentration, et l'action — qui sont toutes des avantages dans le journalisme, surtout lorsque vous avez des délais stricts et que vous avez besoin d'obtenir des réponses de vos sources.

7- Officier de police Les psychopathes n'ont pas forcément de motivations extérieures. Garder son sang-froid en situation de stress est l'une de leur caractéristique. Les officiers de police font un métier dangereux et très intense, donc c'est une énorme qualité que de savoir garder son calme en temps de crise. C'est une des raisons pour lesquels le maintien de l'ordre public est une des carrières préférées des psychopathes.

8- Ecclésiastique Dans un article pour Psychology Today, le vétéran du FBI Joe Navarro a expliqué certaines raisons pour lesquelles les psychopathes vont vers des carrières ecclésiastiques. La première réside dans le fait que les organisations religieuses peuvent apporter une raison à certaines personnes d'en exploiter d'autres, tout en légitimant leurs actions. De plus, il est facile de faire des alliances, ce qui donnent aux manipulateurs le pouvoir d'accéder aux informations sensibles.

9- Chef cuisinier Les psychopathes s'épanouissent là où les autres personnes ont tendance à rater, ce qui pourrait être une des raisons pour lesquelles ils s'en sortent si bien dans une cuisine infernale.

10- Fonctionnaire

Être fonctionnaire est le 10ème choix de carrière préféré des psychopathes, selon Dutton. En effet, en 2014, le gouvernement britannique a envisagé d'embaucher spécifiquement des psychopathes pour "maintenir l'ordre", car ils sont "très bons en situation de crise" et parce qu'ils n'ont "aucun sentiment pour les autres, aucune morale, et ils ont tendance à être très intelligents et logiques". Business Insider 18 Août 2018

Tout ceci est à considérer avec certaines réserves sous un régime néolibéral ou à une époque caractérisée par la réaction sur toute la ligne s'agissant des fonctionnaires, quoique mes expériences personnelles des derniers mois et des cinq dernières années tendent à prouver que les fonctionnaires de la Caf et de la CNAV se comportent en petits despotes vis-à-vis des assurés sociaux, quant aux autres professions ou carrières ils s'accommodent assez bien de la tyrannie ou la font régner.

Je rappelle que la Caf a accusé mon épouse d'avoir fraudé sans lui fournir le moindre élément de preuve depuis 2013, et a exigé qu'elle rembourse plus de 13.000 euros, en supprimant son allocation logement et en amputant son allocation adulte handicapée de près de 400 euros, lui laissant à peine 600 euros mensuels pour vivre. Sans preuve on ne peut pas contester leur accusation, c'est le propre du despotisme.

Quant à la CNAV, elle ne m'a pas versé ma retraite générale depuis le mois de mai suite à un problème de communication avec la banque qui transfère ma retraite en Inde, l'erreur étant imputable aussi bien à la CNAV qu'à la Bred qui a confondu le code Swift de ma banque en Inde qui lui avait été transmis par la CNAV, alors que c'était le code IFSC qui s'applique en Inde quand la transaction passe par une banque intermédiaire indienne, ce qu'ignorait la CNAV pour ne pas avoir été informé de cette modalité par la Bred. Mais pendant 3 mois, la CNAV a soutenu que c'était moi ou ma banque en Inde qui était responsable du problème. C'est moi qui est résolu le problème il y a quelque jours en recevant de la Bred le nom de la banque intermédiaire indienne par laquelle elle passait, je l'ai contactée à Mumbai par courriel et c'est ainsi que j'ai découvert d'où venait le problème, la CNAV et la Bred en ont été incapables, c'est lamentable.

Bienvenue chez les schizophrènes qui nous gouvernent.

L'avantage de bombarder les gens d'informations en tous genres ou sur ce qui se passe dans le monde, c'est qu'ils vont être transportés ailleurs, et pendant ce temps-là par le biais de leurs émotions qu'ils ne maîtrisent pas, dans leur cerveau s'imprimera inconsciemment une réalité qui n'est pas la leur. Pour bien comprendre de quoi on parle, il faut toujours avoir à l'esprit qu'on est en présence d'un processus inconscient.

Ils se retrouvent déconnecter de la réalité qui se déroule devant leur yeux ou qui les concerne directement, qu'ils finissent par ignorer ou qui les laisse indifférents, de la même manière qu'ils vont s'émouvoir du sort d'un malheureux ou d'un gosse à l'autre bout du monde, sans que celui de ceux qu'ils côtoient quotidiennement ne les interpelle ou ne les fasse réagir, ne change quoi que ce soit à leur comportement, à leur manière de pensée ou de percevoir la société. On peut observer que l'incohérence de leurs réactions ne les portera pas à les modifier, autrement dit elles ne serviront à rien ou ne contribueront pas à changer le cours des choses.

La schizophrénie consiste à remplacer la réalité par une autre, à substituer à la réalité celle qu'on a fabriquée dans son cerveau ou plus généralement celle qu'on a fabriquée spécialement pour vous à cet effet sans que vous en ayez conscience.

Une fois déconnecté de la réalité, vous n'êtes plus en mesure de pouvoir l'interpréter ou de comprendre ce qui se passe, du coup vous ne pouvez pas agir efficacement sur la réalité pour en changer le cours en fonction de vos aspirations, vos rapports à la réalité sont totalement faussés et vous devenez une proie facile pour les imposteurs, manipulateurs ou charlatans en tous genres.

La croyance est une forme de schizophrénie, dans la mesure où on substitue à l'action, aux forces de l'univers, de la nature et des hommes celles de puissances qui n'existent que dans l'imagination de l'homme. La confusion entre la réalité et l'imaginaire peut conduire à la schizophrénie.

L'ambition démesurée est une forme de schizophrénie aggravée.

Si la tendance à la schizophrénie chez l'homme est aussi vieille que ses fantasmes, on peut penser qu'elle se développa au fur et à mesure que les hommes renforcèrent leur pouvoir sur la nature et sur les hommes les plus faibles.

Définition. (Grand Robert de la langue française)

Schizophrénie - Psychiatrie. Psychose caractérisée par une désagrégation psychique (ambivalence des pensées, des sentiments, conduite paradoxale), la perte du contact avec la réalité (repliement sur soi, désintérêt, apathie, inertie, parfois délire) et des troubles endocriniens, sympathiques et métaboliques.

Psychan., didact. (Conçue non comme une maladie ou un syndrome, mais comme une tendance psychique générale). Prédominance des mécanismes de refoulement et du désinvestissement de la réalité sur les mécanismes de restitution (chez Freud); refus des symboles et des codes formateurs du moi et garants de la société, maintien de l'inconscient et du désir au niveau des « flux » et des « molécules » des « machines désirantes » (Deleuze et Guattari), etc.

La schizophrénie ou démence précoce, caractérisée par la perte totale du contact avec l'ambiance, la dissolution des synthèses mentales qui assurent l'adaptation au réel permettant alors une libération sans frein de l'autisme, chez ces sujets qui se meuvent dans un univers qui n'a plus de commune mesure avec le nôtre, qui lui est devenu aliéné, c'est-à-dire, comme l'étymologie l'indique, étranger. Jean Delay, la Psycho-physiologie humaine, p. 81.

Autisme - Psychopath. Détachement de la réalité extérieure, la vie mentale du sujet étant occupée tout entière par son monde intérieur. L'autisme est l'attitude mentale propre aux schizophrènes.

Personnalité psychopathique : conformation mentale dont les traits les plus marquants sont l'impulsivité, l'instabilité, l'intolérance à la frustration, l'incapacité d'une adaptation satisfaisante au milieu, menant à des conduites antisociales.

Macron, son gouvernement, LREM...

Parole d'Internaute.

- "Gloser sur les bavardages, les propos colportés des uns et des autres sur les microcosmes touiteur ou face de bouc me surprendra toujours. C'est comme fabriquer de l'info à partir d'une matière première de comptoir bien moisie. En déduire quoi que ce soit serait du même tonneau.

Sauf qu'à notre époque moderne, c'est ça qui fait foi et qui agite les zébulons. Je serais mort de rire si ce n'était aussi pathétique.

Quand c'est gratuit, c'est toi le produit ! Et encore une fois, ça n'a pas loupé. Ces deux réseaux sociaux, c'est combien de produits ?"

LVOG - Le miséreux, le pauvre, le chômeur, la plupart des ouvriers ne sont pas concernés, il n'y a que les élites ou les intellectuels décérébrés, les membres des classes moyennes, des couches supérieures du prolétariat, bref les nantis, repus, corrompus par le capitalisme parmi ceux qui utilisent Twitter, plus quelques paumés qui ont pour idéal de leur ressembler ou qui envient leur statut de privilégié. Apparemment ils disposent de trop de temps libre ou ils n'ont rien de mieux à faire, ce qui montre à quel point ils n'ont rien à dire et sont médiocres.

Vous pouvez mettre dans le même tonneau tous ceux qui glosent ou bavardent sur le réchauffement climatique, le racisme, la xénophobie, l'homophobie, la misogynie, etc. qui les dénoncent à juste titre ou non, mais refusent de s'attaquer à leur cause : le capitalisme dont ils s'accommodent très bien finalement, d'ailleurs ils le disent eux-mêmes. Quand on leur soumet des propositions pour le combattre, cela ne les intéresse pas.

Tous ces gens participent à une entreprise qui a été spécialement conçue pour eux et tournée contre l'ensemble des exploités et des opprimés. Répétons-le, elle consiste à diluer à l'infini la démocratie de telle sorte qu'elle apparaisse si grotesque, afin de justifier l'instauration d'un pouvoir

autoritaire ou totalitaire qu'une partie de la population va réclamer elle-même, pouvoir représenté par l'oligarchie et l'élite qui la sert.

Si la démocratie, telle qu'elle est censée s'exprimer à travers les mal nommés réseaux sociaux, est synonyme de cacophonie, d'affrontement sans fin, de mythomanie, de perversion, de chaos, etc. c'est que le peuple ne la mérite pas ou qu'il est incapable d'y accéder ou encore qu'elle ne correspond pas de nos jours au modèle de gouvernance permettant de gérer la société, alors il faut la déclarer hors la loi et laisser la minorité qui détient le pouvoir s'en charger. C'est ainsi que pense l'oligarchie.

C'est aussi une manière de détourner ou de neutraliser en douceur la lutte de classes... On pourrait ajouter que cette situation est le produit du refus d'admettre que la conception de la lutte de classe qui avait été adoptée à la fin du XIXe siècle n'était plus adaptée à notre époque...

Quand on évoque la fabrication du consentement chère aux idéologues néoconservateurs, on nous rit au nez. Elle sert notamment à endiguer, à pervertir, à annihiler les aspirations les plus élémentaires mais aussi les plus fondamentales des exploités et des opprimés, sans lesquelles la nécessité d'en finir avec le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme se trouve privée de justification au profit de l'autoritarisme, le totalitarisme.

Ils osent tout.

- Fallait-il augmenter le salaire de Benjamin Smith, le nouveau patron d'Air France ? - Capital 17 août 2018

Benjamin Smith, numéro deux d'Air Canada, a été nommé jeudi directeur général d'Air France-KLM. Il devrait prendre ses fonctions "au plus tard le 30 septembre". Mais déjà, son salaire fait jaser... Le dirigeant a obtenu que la rémunération pour ce poste soit triplée. En 2017, le DG était payé 600.000 euros par an, auxquels il fallait ajouter une part variable de 510.000 euros. Or, Benjamin Smith aurait réussi à négocier un salaire supérieur à 3 millions d'euros chez Air France. Capital 17 août 2018

Vous êtes donc en droit d'exiger le triplement de votre salaire, non ?

- Promotion du livre de Schiappa par le service de presse du ministère: la Cnil passe l'éponge - AFP

- "Pétition vivante" à l'Onu à l'adresse des dirigeants mondiaux - Reuters

- Rohingyas : Washington sanctionne des commandants militaires birmans - Liberation.fr

- Quand le Labour et Jeremy Corbyn s'enfoncent toujours plus dans l'antisémitisme - Atlantico.fr

- États-Unis : à 87 ans, elle se fait taser par des policiers en jardinant - LePoint.fr

Martha Al-Bishara, qui avait un couteau pour couper des pissenlits, était considérée comme un danger par les forces de l'ordre américaines. LePoint.fr

- Début du pèlerinage à La Mecque : "C'est un retour à l'origine même de l'Homme sur terre" - Franceinfo

Cela Trump énormément ou une imposture peut en cacher une autre.

J'essaie de cerner très précisément ce que représente Trump et son clan d'oligarques et je dois avouer que c'est assez troublant ou difficile de s'y retrouver, car il incarne une sorte de populisme aux relents d'extrême droite tout en se défendant d'adopter son idéologie, contrairement au parti démocrate et la majorité des élus républicains qui en pratique l'ont appliquée alternativement ou ensemble, notamment son volet impérialiste guerrier et en alimentant sans cesse celui du communautarisme.

Si comme on nous le dit Trump incarne le capitalisme industriel, c'est qu'il est encore plus dangereux qu'on ne le pense, parce que ce serait favoriser le développement du capitalisme qui conduit à son effondrement et à une nouvelle guerre interimpérialiste au détriment du capitalisme financier qui s'est contenté jusque là de guerres localisées ou de menaces. Peut-être que cela signifie qu'ils auraient décidé de passer à l'étape supérieure qui précède un krach et une guerre mondiale. Les deux clans instrumentalisent l'extrême droite qui serait chargée de prendre le relais temporairement ou de les épauler. Les démocrates provoquent l'extrême droite, tandis que les républicains la flatte, le partage des rôles est respecté, la collusion qui existent entre eux présente des variantes, mais dans les deux cas c'est juste une question de circonstances en fonction de leurs besoins ou de leur stratégie.

Il reste de nombreux facteurs sur lesquels on ignore quelle serait l'attitude si Trump persistait, dont celle de la Fed, des oligarques les plus puissants, le Pentagone, etc. On a dit que sa stratégie menait à l'effondrement du capitalisme, à condition que les oligarques mafieux qui contrôlent la Fed ne s'emmêlent pas ou laissent faire comme en 1929... On peut imaginer le chaos qui en résulterait sur les économies européennes, dont les plus fragiles qui seraient tentées de se rabattre sur l'extrême droite dans sa version intégrale ou dans sa version limitée populiste, à moins qu'elles forment une coalition comme en Italie, plusieurs pays y sont déjà plus ou moins préparés dont l'Espagne, l'Allemagne, la France, la Grèce, la Hollande, l'Autriche, la Suède, la Grande-Bretagne est en retard, sans oublier l'Ukraine et les pays baltes qui ont réhabilité le nazisme. Cela fournirait un excellent prétexte aux institutions supranationales pour achever de se saisir du pouvoir politique ou se substituer à tous les pays de l'UE qui deviendraient ingouvernables en croulant sous une dette encore plus colossale, sous l'égide des Etats-Unis. Toutes les guerres et tous les krachs boursiers ont toujours servi à accroître la richesse et le pouvoir des oligarques les plus puissants au détriment des Etats et des peuples, or la stratégie de Trump s'inscrit dans cette perspective. Et ils y recourent quand ils ne parviennent plus à avancer ou à franchir une nouvelle étape de leur plan, qui demeure de concentrer tous les pouvoirs ou d'instaurer un régime mondial sur lequel les peuples n'auraient aucune emprise, aucun moyen de contrôle, aucune possibilité de le contester, un régime ploutocratique totalitaire. En cela démocrates et républicains, les deux clans de l'oligarchie qui s'affrontent, partagent le même objectif, il n'y a que les moyens ou la tactique et dans une certaine mesure la stratégie pour y parvenir qui diffèrent.

Trump et ses provocations permettent à l'oligarchie de mesurer le degré de décomposition de chaque pays, c'est en tout cas ce qu'on peut déduire en observant les réactions irrationnelles qu'ils suscitent ou qui sont très éloignées de la réalité et ajoutent un peu plus de confusion à la compréhension de l'orientation de la situation mondiale.

Le clan de Trump doit être inquiet de l'affaiblissement des Etats ou de leurs institutions que de plus en plus de travailleurs rejettent ou dont ils se détournent, ils doivent craindre qu'à un moment donné ils pourraient en perdre le contrôle, et que le mouvement ouvrier pourrait profiter de cette faille pour se réorganiser sur de nouvelles bases politiques, leur pire cauchemar !

Le néolibéralisme incarne dans tous les domaines les pires excès du capitalisme ou de l'impérialisme, par conséquent il était à prévoir qu'il arriverait un jour où les peuples le rejetteraient violemment ou avec un tel dégoût qu'il serait pratiquement impossible de prendre le relai en reprenant mot à mot sa rhétorique, aussi valait-il mieux en prendre le contre-pied pour berner les naïfs et poursuivre en grande partie la même politique puisque leurs objectifs sont inchangés. Si ses représentants officiels sont grillés, il faut en trouver d'autres, ce qui n'est pas un problème, les

candidats se bousculent au portillon, mais en étant aussi marqués à droite il va falloir redoubler d'imagination et de populisme, de démagogie, sortir le grand jeu dans une sorte de tragi-comédie sordide...

Pour saisir les intentions réelles de Trump et du clan auquel il appartient, c'est un peu comme dans les affaires criminelles, on doit se demander quel est le mobile du crime pour découvrir le coupable, sauf que là on connaît déjà le ou les noms des coupables, en revanche on ignore à chaque nouvelle étape de la crise du capitalisme ce qu'ils vont imaginer ou quels moyens ils vont employer pour parvenir à leurs fins ou à l'étape suivante, c'est ce que nous nous employons à découvrir en nous basant sur les faits.

La vision que les uns et les autres ont de Trump est faussée par la guerre qu'il mène au clan adverse de l'oligarchie, qui considère que la partie est gagnée ou qu'ils ont gagné la guerre de classe et qu'ils n'ont aucune raison de modifier leur stratégie. J'ai l'impression qu'ils veulent sauter certaines étapes ou qu'ils sont trop sûrs d'eux. On doit donc prendre ses déclarations et chacune de ses mesures avec une extrême prudence. Les polémiques dans lesquelles il s'engage reposent sur de réels désaccords avec ses adversaires ou relèvent de la manipulation, de la provocation, de l'instrumentalisation, ce qui fait que le plus souvent personne ne sait où il veut en venir, ce qui est encore le meilleur moyen pour faire ce qu'on veut quand on veut, c'est très habile, on est loin d'être en présence d'un abruti comme certains commentateurs l'affirment.

On aura constaté également qu'il ne s'est en aucune manière attaqué au pouvoir de l'oligarchie, il n'a pas non plus réduit le pouvoir (et le budget) des agences de renseignement ou du Pentagone, bien au contraire, donc l'essentiel est sauf ! Il les a réorientés sans qu'on sache précisément dans quels buts précis. Hormis son inflexion sur la Syrie et la Russie ou sa position sur la Chine, pour le reste rien de changé.

Effet multiplicateur ou amplification.

- Donald Trump dénonce la "censure" des voix conservatrices sur les réseaux sociaux - Franceinfo
- Donald Trump proteste contre la censure des conservateurs - LePoint.fr
- Donald Trump dénonce la « censure » des opinions de droite sur les réseaux sociaux - LeParisien.fr
- Donald Trump dénonce la «censure» de voix de l'ultradroite sur les réseaux sociaux - Liberation.fr

Ce que Trump a réellement dit.

- Donald Trump dénonce la "censure" des voix conservatrices sur les réseaux sociaux - franceinfo 18.08

Le président américain a vivement épinglé, samedi 18 août, la suspension par les géants d'internet des activités de personnalités de la droite américaine sur les réseaux sociaux. "Les réseaux sociaux discriminent absolument les voix Républicaines/Conservatrices", a écrit Donald Trump sur Twitter, promettant que son gouvernement ne laisserait pas ça arriver, sans apporter davantage de précisions.

"Ils font taire les opinions de beaucoup de personnes de droite alors qu'en même temps ils ne font rien pour les autres", a-t-il dénoncé. "La censure est quelque chose de très dangereux & absolument impossible à surveiller", ajoute-t-il dans un deuxième tweet, avant de s'en prendre, une nouvelle fois aux médias. "Il n'y a rien d'aussi bidon que CNN et MSNBC et pourtant je ne

demande pas à supprimer leur comportement malade", a tempêté Donald Trump contre deux chaînes qu'il critique régulièrement. franceinfo 18.08

- Enquête russe: Donald Trump crie au "Maccarthysme" - AFP 19 août 2018

Donald Trump, en froid avec le monde de l'espionnage après avoir révoqué l'habilitation secret défense d'un ex-chef de la CIA, s'est emporté dimanche contre l'enquête russe, la qualifiant de "Maccarthysme de la PIRE espèce".

"Etudiez feu Joseph McCarthy parce que nous sommes en ce moment dans une période avec Mueller et son gang qui fait passer Joseph McCarthy pour un débutant. Chasse aux Sorcières Truquée", a tweeté le locataire de la Maison Blanche.

Sa salve de messages matinaux ne cachant guère son irritation a été postée au lendemain d'une information du New York Times selon laquelle un avocat de la Maison Blanche, Don McGahn, a "largement coopéré" avec l'enquête menée par l'équipe du procureur spécial Robert Mueller sur les soupçons de collusion entre l'équipe de campagne du républicain et la Russie.

"Je l'ai autorisé ainsi que tous les autres à témoigner - Je n'avais pas à le faire", affirme M. Trump, qui avait déjà posté un message en ce sens la veille.

"Je n'ai rien à cacher et j'ai exigé la transparence pour que la Chasse aux Sorcières Truquée et Abominable puisse prendre fin", poursuit-il. "Maccarthysme de la PIRE espèce".

Dans les années 50 en pleine guerre froide, les Etats-Unis, plongés dans une période de paranoïa que l'on désigna comme la "peur rouge", le sénateur républicain du Wisconsin Joseph McCarthy lança une campagne visant toute personne soupçonnée d'être communiste ou d'éprouver des sympathies pour le régime embrassé par Moscou, la "chasse aux sorcières".

La comparaison au McCarthysme était d'actualité ce dimanche outre-Atlantique, utilisée également pour condamner le retrait par Donald Trump de l'habilitation secret défense de l'ancien directeur de la CIA John Brennan et ses menaces de la retirer à d'autres anciens hauts responsables.

Mike Mullen, un ancien chef d'état-major américain, a confié à la chaîne Fox News que cette pratique lui rappelait notamment "l'ère McCarthy quand l'administration commença à dresser des listes d'individus qui n'étaient pas en accord avec eux".

"Historiquement, cela s'est bien évidemment révélé très problématique pour le pays", a-t-il poursuivi, renvoyant à la "liste d'ennemis sous le président Nixon", en référence à une pratique controversée de ce président républicain révélée par le scandale du Watergate.

La décision de M. Trump cette semaine de révoquer l'habilitation de John Brennan, dernier patron de la CIA sous le président Obama, a créé un véritable tollé. D'anciens patrons de l'agence de renseignement ainsi qu'une demi-douzaine d'espions de haut rang l'ont dénoncée dans une lettre ouverte et la polémique était encore vive dimanche.

"Notre inquiétude est maintenant que l'habilitation secret défense soit utilisée comme un instrument politique pour s'en prendre aux personnes qui ne sont pas d'accord avec le président", a noté Leon Panetta, un autre ex-patron de la CIA.

"Le président exerce certainement" le droit à la liberté d'expression, a ajouté M. Panetta, qui a aussi été ministre de la Défense de Barack Obama. "Et je pense que nous avons tous le droit de l'exercer".

M. Brennan a pour sa part appelé le parti républicain, qui contrôle le Congrès, à empêcher davantage d'anciens responsables du renseignement de voir leur habilitation remise en cause par Donald Trump. "Il est temps pour les membres du Congrès de se réveiller", a-t-il estimé sur NBC.

"J'ai qualifié son comportement de trahison et je m'y tiens", a-t-il ajouté. M. Brennan avait formulé cette accusation pour la première fois après la conférence de presse de Donald Trump et son homologue russe Vladimir Poutine à l'issue de leur sommet d'Helsinki, marquée par la posture conciliante du président américain vis-à-vis du maître du Kremlin.

Mais du côté des élus républicains, la prudence était de mise sur la question des révocations d'habilitations secret-défense.

"Je ne veux pas que ça devienne une routine. Je ne veux pas voir ça être politisé", a réagi le sénateur Ron Johnson, chef de la commission du Sénat sur la Sécurité intérieure, estimant que rien ne montrait que ces responsables aient utilisé à mauvais escient leurs habilitations.

Mais l'élu républicain a également estimé que M. Brennan avait "dépassé les bornes" en allant à la télévision pour accuser le président de "trahison".

Au sein de l'administration, l'heure est aux attaques contre M. Brennan.

La décision de lui retirer son habilitation était "certainement appropriée", a déclaré le conseiller à la sécurité nationale de la Maison Blanche John Bolton sur ABC. Il est "totalement dérangé", a affirmé l'avocat de Donald Trump Rudy Giuliani sur NBC. AFP 19 août 2018

En complément

- L'Onu s'inquiète des propos de Trump sur la presse - Reuters 20.08

- Les États-Unis accusent la Chine d'ingérence dans les élections - LePoint.fr 19 août 2018

Donald Trump a récemment multiplié les attaques contre l'enquête menée sur une éventuelle collusion entre la Russie et l'équipe du président durant la campagne de 2016. Mais, ce week-end, il a accusé la Chine d'ingérence dans les élections. Un message publié samedi au milieu d'une série de tweets dénonçant la « censure » des voix conservatrices sur les réseaux sociaux. « Tous ces idiots qui se focalisent sur la Russie devraient commencer à regarder dans une autre direction, la Chine. »

Le tweet est passé largement inaperçu, jusqu'à ce que le conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche, John Bolton, soit questionné à ce sujet dimanche sur la chaîne ABC, et accuse lui aussi Pékin, mais aussi Moscou, Téhéran et Pyongyang de tenter de s'immiscer dans le processus électoral américain.

Quatre pays dans le viseur américain

« Je peux certainement vous dire que c'est une menace suffisante pour la sécurité nationale des États-Unis – l'ingérence de la Chine, l'ingérence de l'Iran, l'ingérence de la Corée du Nord – pour que nous prenions des mesures pour tenter de la contrer », a déclaré M. Bolton. « Ce sont donc quatre pays, en fait. » Pressé de donner des détails sur la façon dont ces pays, notamment la Chine, tenteraient d'influencer les élections américaines, M. Bolton est resté vague. « Je ne veux pas entrer dans les (détails) de ce que j'ai vu ou pas. Mais je peux vous dire que pour les élections législatives de 2018, ce sont les quatre pays qui nous préoccupent le plus », a-t-il dit. LePoint.fr 19 août 2018

Ils veulent tous en être.

Quand les populistes apportent leur soutien aux médias pratiquant la censure et l'autocensure, la désinformation au quotidien, champion toutes catégories en matière de fausses information (fake news).

- Rubrique *Aujourd'hui* de La Tribune des Travailleurs (latribunedestravailleurs.fr)

16 août 2018 – A l'initiative du « Boston Globe », plus de 350 journaux américains publient des éditoriaux répondant aux diatribes du président américain contre les médias. Ils dénoncent « la guerre sale contre la presse libre » menée par le président Trump.

Ces "diatribes" ne seraient-elles pas amplement justifiées ? Le POID considérerait-il que ces 350 journaux américains représentent "la presse libre" ? C'est en tout cas ce qui ressort ici, bravo ! Du coup on est en droit de se demander si La Tribune des Travailleurs en fait aussi partie.

L'éditorial de La Tribune des travailleurs par Daniel Gluckstein : Conte de fées télévisuel ou propagande d'État ?

Connaissez-vous « le pays du plein emploi » ? Selon France 2 qui lui a consacré une longue séquence de son « 20 heures » (le 9 août), c'est le Danemark : « Le taux de chômage (y) est de 3,9 % » grâce à l'instauration de « la flexisécurité », un dispositif qui « permet d'embaucher et de licencier très facilement ».

Un véritable paradis, à en croire le directeur de la filiale danoise de Vinci : « Il n'y a pas de notion de demande administrative de licenciement, on n'a pas besoin non plus de présenter des plans sociaux, on n'a pas besoin de demander l'autorisation des syndicats. »

Précision de France 2 : « Ce modèle pour embaucher et licencier facilement a été pensé en concertation avec les syndicats danois. » Un modèle ? Pour qui ?

Pour être indemnisés, les chômeurs « doivent prouver leur bonne foi en postulant à deux offres d'emploi par semaine ». Et pas question d'en refuser une ! Le patron de l'équivalent de Pôle emploi est clair : « Vous devez accepter des emplois qui n'ont pas de rapport avec vos qualifications. Vous devez prendre des jobs dans les cafés, les supermarchés, des jobs très faciles à obtenir, pour lesquels vous devez postuler. » En cas de refus, « on peut vous couper vos indemnités de chômage et vous mettre une amende ».

Au fait, quel est l'objectif de ce merveilleux conte de fées télévisuel « du pays qui a vaincu le chômage » ? Le reportage s'en cache à peine : « Pour créer de l'emploi, le modèle danois est considéré comme l'un des plus performants au monde. Les organismes économiques internationaux proposent aux autres pays de s'en inspirer. » C'est vrai que la « flexisécurité » est inscrite dans la « stratégie de Lisbonne » de l'Union européenne depuis 2007, et dans les recommandations du FMI, de l'OCDE, de l'Union européenne, et dans les considérants de toutes les contre-réformes gouvernementales en France. Elle figure aussi dans l'Accord national interprofessionnel (ANI) de 2008 sur la « modernisation » du marché du travail. Mais, jusqu'à présent du moins, si des coups majeurs ont été portés, la flexisécurité à la danoise n'a pas encore été imposée en France.

C'est sans doute un pur hasard si cette propagande d'État intervient alors que les projets de loi Pacte et Pénicaud 2, prolongeant les contre-réformes El Khomri et Pénicaud 1, prétendent aller plus loin dans la remise en cause des garanties collectives pour imposer le travail forcé, à la tâche, surexploité.

Le propre d'un régime de démocratie politique, c'est la liberté d'organisation, la souveraineté du peuple et la liberté d'expression.

Le propre d'un régime totalitaire, c'est sa volonté d'intégrer les syndicats à l'État, appuyée sur des institutions capables d'imposer toutes les mesures décidées au sommet et d'étouffer les « affaires », le tout accompagné de la répression et d'un organisme de propagande d'État.

Une seule question se trouve ici posée : faut-il s'accommoder des institutions de la Ve République, ou réaliser l'unité pour en finir avec ce régime avant qu'il n'aille jusqu'au bout de sa logique totalitaire ?

LVOG - Mais au fait, au Danemark la Constitution interdirait-elle la création d'un nouveau syndicat ouvrier qui serait indépendant de l'Etat ? Apparemment non. Donc la seule question qui mériterait d'être posée ne serait-elle pas de savoir pourquoi il n'a pas vu le jour au cours des décennies antérieures, et pourquoi tous les syndicats sont pourris, vendus, totalement corrompus, question qui est également valable pour la France et tous les autres pays.

On avait avancé timidement l'idée que la constitution d'un nouveau syndicat ouvrier s'imposait, parce que nous savions que la quasi totalité des militants y seraient farouchement opposés au départ... Dorénavant, on peut affirmer sans prendre de risques que cette stratégie était cohérente, parce qu'elle reposait sur des faits ou l'évolution des rapports entre les syndicats et l'Etat qui la justifiait ou correspondait à un véritable besoin pour organiser la classe sur d'autres bases que la collaboration de classe, le réformisme, le corporatisme. Autrement dit, nos dirigeants ont eu faux sur toute la ligne.

Ils recoururent à la démagogie et au double langage pour justifier leur collusion avec les appareils des syndicats, ils ne cessèrent de ménager leurs dirigeants, ils refusèrent d'exiger le droit de constituer des courants au sein des syndicats, ce qui aurait permis de rassembler les syndiqués sur la base du principe de l'indépendance des syndicats de l'Etat et du patronat, du capitalisme, ce qui aurait permis d'organiser ou structurer la résistance au corporatisme à l'intérieur des syndicats, et quand cela serait devenu impossible, d'en sortir pour créer un nouveau syndicat ouvrier...

Au lieu d'avancer dans cette direction, ils laissèrent les directions syndicales toutes puissantes dicter leur loi et collaborer ouvertement avec les gouvernements successifs et le Medef, brader tous nos droits ou acquis en refusant de porter les revendications de la classe ouvrière réduites à une peau de chagrin ou des miettes, et par conséquent d'organiser sa mobilisation, réduite à des journées d'action destinées à briser son unité et sa résistance, afin que le gouvernement et le patronat puissent appliquer leur politique antisociale.

Si ce "modèle" antisocial a été mis en place "en concertation avec les syndicats", c'est que ces syndicats étaient déjà pourris jusqu'à la moelle depuis belle lurette et qu'il n'y avait rien d'autres à en attendre, non ? Non, cette question est décidément taboue.

Partant de là, la logique la plus élémentaire commanderait de fuir les syndicats, puisqu'ils ne sont pas plus réformables que le capitalisme ou les partis traditionnels de la classe ouvrière, non ? Mais non voyons, c'est leur unité qui est à l'ordre du jour nous dit-on, encore faudrait-il savoir sur quelle orientation ou pour servir quelle cause.

C'est vrai qu'une planche pourrie peut vous sauver la vie, tout dépend à quelle distance du rivage on se trouve. On peut se remettre d'une gangrène, d'un cancer, etc. tout dépend de leur niveau d'avancement, si on ne parvient pas à les stopper, tout espoir serait mal avisée ou toute illusion serait cruelle et l'issue serait fatale.

ACTUALITE EN TITRES

La liberté, laquelle et pour qui ?

- Macron rappelle "l'extrême précarité de la liberté" à Bormes-les-Mimosas - AFP

Réponse :

- Des députés LREM appellent à étendre le travail dominical - LeParisien.fr

Comment ces dégénérés après avoir fait l'apologie de la pornographie, poussent la population à la perversion.

- Comment un dîner à quatre m'a convertie à l'échangisme - Le HuffPost

Ménagerie ou lupanar en guise de société...

- Endométriose: Enora Malagré, qui faisait «jusqu'à 3 fausses couches par an», va se faire retirer l'utérus - 20minutes.fr

- 6 positions sexuelles pour faire l'amour sous la douche - Le HuffPost

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Syrie

- Poutine appelle l'UE à participer à la reconstruction en Syrie - AFP 19 août 2018

Le président russe Vladimir Poutine a appelé samedi les Européens à participer financièrement à la reconstruction de la Syrie pour permettre le retour chez eux de millions de réfugiés, lors d'une visite en Allemagne.

"Il faut renforcer la dimension humanitaire dans le conflit syrien et je veux dire par là avant tout l'aide humanitaire à la population syrienne, et aider les régions où les réfugiés se trouvant à l'étranger peuvent retourner", a-t-il déclaré avant un entretien avec la chancelière Angela Merkel.

Il y en a un million en Jordanie, autant au Liban, et 3 millions en Turquie, a-t-il énuméré.

L'Allemagne en a accueilli aussi plusieurs centaines de milliers depuis 2015, au plus fort de la crise migratoire, qui a ébranlé la cohésion de l'Union européenne et affaibli politiquement Angela Merkel.

"C'est potentiellement un énorme poids pour l'Europe", a-t-il mis en garde.

"C'est pourquoi il faut tout faire pour que ces gens rentrent chez eux", ce qui veut dire concrètement rétablir les services de base comme l'approvisionnement en eau ou les infrastructures médicales.

La chancelière a estimé de son côté que la priorité en Syrie était "d'éviter une catastrophe humanitaire", sans rentrer dans les détails. AFP 19 août 2018